

# Contaminés dès le biberon !

Des produits pour bébés aux jouets, les enfants sont en contact avec de nombreux résidus chimiques. Ornul ne semble se soucier de leur dangerosité à terme.

**A**lertez les bébés ! Jacques Higelin le chantait il y a vingt ans. Depuis, c'est devenu une réalité. Médecins, chercheurs et toxicologues s'accordent sur ce point : chaque jour, les enfants absorbent à leur insu, et parfois dès le plus jeune âge, quantité de substances chimiques dangereuses pour la santé. Biberons, jouets et autres scoubidou, tous ou presque contiendraient qui des phtalates, qui des nitrosamines, qui encore des parabènes. Personne n'est capable de déterminer avec précision la dangerosité à long terme de ces « perturbateurs endocriniens », comme les appellent les spécialistes. Mais des expérimentations ont démontré qu'ils sont susceptibles d'affecter le développement des générations à venir et, parfois, de provoquer des cancers.

En France, la plupart des femmes qui accouchent reçoivent gracieusement, des mains du personnel paramédical, une « boîte de naissance » – en l'espèce, une mallette avec des crèmes en tout genre, des soins pour bébés, des shampooings doux, etc. Le Comité pour le développement durable en santé (C2DS) a analysé la composition de ladite mallette et rendu publics les résultats le 18 septembre. Conclusion : selon ce



La quasi-totalité des jouets sont importés de Chine et leur vérification serait très aléatoire.

comité, la plupart de ces produits – y compris les lingettes (voir l'encadré) – renferment de nombreux composants nuisibles.

En matière de polluants chimiques, « les contaminations sont de plus en plus précoces », confirme le Pr Charles Sultan, pédiatre et endocrinologue au CHU de Montpellier. D'après lui, on peut, avant même la

naissance, « isoler des dizaines de produits dans le sang de cordon ombilical » ! Déjà, une étude publiée en 2007 dans la revue scientifique *Science* évoquait des cas de « transmission transgénérationnelle » de résidus chimiques entre une mère et son enfant.

Les jouets ne sont guère mieux contrôlés. La quasi-totalité d'entre eux sont im-

portés, de Chine essentiellement, et leur vérification reste très aléatoire, à en croire l'association WECF (en français, « Femmes en Europe pour un avenir commun »). Une situation d'autant plus alarmante que ces substances ont la capacité de s'accumuler dans l'organisme, en particulier dans les cellules grasses.

En 1988, la Commission européenne s'était attaquée au problème en votant une directive visant à assurer une meilleure sécurité des jouets. Cette directive vient d'être révisée, mais les nouvelles normes sont à peine plus contraignantes que les précédentes. Pour Anne Barre, présidente de WECF France, la chose est entendue : les mentions telles que « CE » « testé cliniquement » ou « hypoallergénique » n'ont aucune valeur scientifique. Pas très rassurant pour les parents dont les enfants passent leur temps à mettre les jouets à la bouche... ● Vincent Olivier

## Lingettes suspectes

**S**i l'on veut, en toute bonne conscience, nettoyer les fesses d'un bébé avec des lingettes, mieux vaut ne pas lire leur composition de façon trop attentive... Parmi les substances employées par plusieurs marques figure l'EDTA, un agent chélateur (capable de masquer la toxicité d'autres composés) puissant, qui « fixe » dans l'organisme des métaux lourds comme le mercure ou le cadmium.

Signalons aussi la présence de phénoxyéthanol, un éther de glycol dangereux pour le système nerveux, et celle de divers parabènes, ces conservateurs de synthèse qui interfèrent avec les récepteurs hormonaux, notamment les œstrogènes. De façon générale, les effets à long terme de ces substances n'ont jamais été étudiés. Pourtant, les fabricants l'assurent, toutes ces lingettes seraient testées et... sans danger ●